

O béin

n° 102
2/2020

ENSEMBLE

Allons
Annonçons
Accueillons

Aïcha et la bouteille de coca... page 3
(in)Certitudes... page 4
En prière ! ... page 5
Avant qu'il ne soit trop tard..... page 6

AMI



Edito rial

Nathanaël lui dit : «Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?» Philippe répliqua : «Viens, et tu verras !»

Jean 1.46

Que peut-il venir de bon des circonstances que nous traversons cette année ? Que peut-il venir de bon de ce virus qui bouleverse tout autour de nous ?

Comme Nathanaël nous pouvons être tentés de perdre espoir et de renoncer à venir à Jésus... Finalement nous pouvons arriver à nous dire : mais que peut-il venir de bon de Jésus ?

Est-ce qu'il est vraiment capable d'agir dans ce monde ?

Venir nous rejoindre et transformer des vies aujourd'hui ?

Nathanaël, malgré ses doutes va prendre une décision qui va tout changer pour lui, il va répondre à l'appel de Philippe : «Viens, et tu verras !»

Il le suit et Jésus va le toucher d'une façon mystérieuse mais radicale.

Et alors il lui ouvre les yeux sur la présence de Dieu non seulement à Nazareth mais

au cœur de chacune de nos vies quelques soient les circonstances.

Nous sommes invités à venir à Jésus et lui faire confiance, car tout ce qui est bon vient de lui.

Lui faire confiance dans ces temps troublés en France et dans nos lieux de vies.

Lui faire confiance pour cette région en souffrance du Sahel.

Quelque chose de bon vient pour ces peuples et nous sommes appelés à prendre part à sa mission de salut pour le monde.

Alors celui qui siège sur le trône déclara : «Maintenant, je fais toutes choses nouvelles.»

Puis il me dit : «Écris ceci, car mes paroles sont vraies et dignes de confiance.»

Apocalypse 21.5

■ David Sommer



Aïcha et la bouteille de coca

Abéché, Tchad

Les premiers pas dans la vie de la petite Aïcha n'ont pas été faciles.

Elle est née dans un petit village, éloigné de la ville et sa naissance n'a pas été facile.

Peu de temps après, Aïcha est prise en charge par sa tante, qui s'occupe désormais d'elle suite au décès de sa mère. Avec sa tante et d'autres parents de la famille, ils se rendent à Abéché et reçoivent du lait en poudre, des vêtements et des conseils d'hygiène et de santé à l'orphelinat Bakan Assalam (Lieu de la Paix). Puis ils retournent dans leur village.

Mais Aïcha tombe malade et perd beaucoup de poids. Inquiète, sa tante la conduit à Bakan Assalam où elle est hospitalisée. Mais malgré tous les médicaments son état ne s'améliore pas, elle reste inerte sur son lit

D'autres membres de la famille visitent régulièrement la tante d'Aïcha et lui fournissent de la nourriture.

Un jour ils lui apportent une bouteille de coca remplie d'eau. Mais ce n'est pas simplement de l'eau. Un marabout a écrit

des versets du Coran sur un tableau noir et les a rincés à l'eau. Cette eau a été recueillie puis versée dans la bouteille. Selon lui, la petite Aïcha devrait boire cette eau pour être guérie.

Cela nous choque. Nous connaissons des médicaments qui peuvent aider. Nous prions aussi pour la petite Aïcha, mais au-delà de l'aspect spirituel, nous ne donnerions certainement pas une telle eau à un bébé,

qui peut contenir beaucoup d'agents pathogènes.

Les membres de la famille d'Aïcha voient évidemment les choses différemment. Ils croient que de cette manière les versets du Coran exercent un pouvoir qui mène à la guérison. Ce n'est pas la confiance en notre



Créateur qui nous aime, mais plutôt une façon typique de penser dans une culture de la peur. Dans une telle culture, les gens sont exposés aux pouvoirs mauvais qui les entourent. Ils cherchent donc à se protéger de ces puissances ou à trouver comment lutter contre elles. Il y a beaucoup d'abus de pouvoir dans ce domaine au Tchad.

Cette façon de penser n'est pas si prononcée dans notre culture occidentale. Mais cela ne

veut pas dire que cela n'a pas d'importance. Tous les êtres humains sont confrontés aux conséquences du péché. Ces conséquences pour nos vies sont la culpabilité, la honte et cela nous laisse dans la peur. L'attention portée à ces aspects dans une culture diffère.

La Bible, en revanche, aborde toutes ces dimensions même si nous les minimisons selon notre culture. Jésus-Christ a dit (Jean 16.33) : «Je vous ai dit tout cela pour qu'en restant unis à moi, vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir. Mais prenez courage ! J'ai vaincu le monde !»

Oui, chacun de nous connaît des situations difficiles dans la vie, des maladies et des

défis et aussi la peur. Nous disons à nos contemporains que Dieu veut les libérer de leur culpabilité. Mais il aimerait aussi leur permettre de sortir de la honte. Il est important que nous comprenions l'état d'esprit des gens autour de nous et que nous leur prêchions tout l'évangile afin qu'ils puissent mettre leur confiance en Jésus.

Il est essentiel que des familles comme celle d'Aïcha voient que les chrétiens s'intéressent à leur besoin et que, par la grâce de Dieu, ils comprennent aussi que cet amour pour eux a sa source en Jésus, en qui, eux aussi, ils peuvent avoir confiance.

■ Irene et Holger Lüers

(in)Certitudes N'Djaména, Tchad

«**N**e vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu (Phil. 4,6a)».

Quel regard porter sur ces derniers mois au Tchad ? Que penser de cette situation mouvementée et indécise (qui reste d'ailleurs indécise dans de nombreux domaines) ? Nous nous rappelons les nombreux trajets vers la base militaire ou l'aéroport lorsque nos amis ont pris des vols de rapatriement. Nous pensons aux semaines d'attente à scruter les informations lorsque nos collaborateurs attendaient un vol pour rentrer à la maison. Nous

voyons nos activités avec les enfants de la rue, presque à l'arrêt depuis 4 mois déjà. Nous ressentons de la fatigue, de la frustration, de l'impatience. Et nous sommes, tous, face à un choix : nous concentrer sur nos peurs et nos incompréhensions, ou porter les regards sur

Celui qui est plus grand que tout cela. Dans notre fragilité, nous pouvons compter sur la force et la sécurité de notre Créateur, qui ne change pas et nous accompagne. Lorsque nos projets et nos décisions sont balayées par les circonstances, nous réalisons notre dépendance en notre Père, qui



connaît besoins nos et prend soin de nous. Un apprentissage difficile mais utile pour nous tous, et aussi pour notre ministère ici à N'Djamena.

Malgré les changements de plan, l'arrêt des activités et l'interdiction des visites, nous avons vu Dieu à l'œuvre dans les vies. Le Seigneur a protégé les enfants de la rue et le Tchad dans son ensemble face à la maladie. Il a utilisé ces conditions difficiles pour encourager certains enfants à essayer de rentrer à la maison. Il nous a encouragé à trouver d'autres manières de servir et de se rendre utile (distributions de sandwiches, temps de prière, fabrication de matériel

pour les futures activités, etc.). Il rencontres riches en bénédictions. Il nous a accordé du repos et des forces pendant cette saison chaude, en bouleversant notre quotidien. Au milieu des incertitudes, il reste toujours une certitude : Dieu est là.

Oh, bien sûr, nous sommes encore en train d'apprendre. La frustration et l'impatience nous guettent encore chaque jour. Nous aimerions prévoir et organiser les prochaines semaines. Mais c'est cela la vie de disciple, apprendre à être dépendant.

«Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ (Phil. 4,7)».

■ Benjamin et Deborah Siedel

En prière ! Am Sinene, Tchad

Alors que l'épidémie du covid-19 faisait rage en Europe et partout dans le monde, le Tchad aussi a été touché dès mi-mars. Ce qui était impressionnant, c'est de voir la réaction des chrétiens : beaucoup d'églises et de dénominations ont décidé d'organiser une semaine de prière et de jeûne, plusieurs ont fait des chaînes de prière, sachant que seul Dieu peut épargner le pays. Alors que les mesures se restreignaient, on entendait aussi les chiffres officiels du nombre des malades, mais pendant six semaines, aucun décès dû au covid n'a été enregistré.

Dans notre petite cellule d'Am Sinéné, nous nous sommes mobilisés dans la prière également et la maman Rachel a choisi la tranche horaire de 6h-7h tous les matins. Et ce qui au départ devait durer une semaine est devenu pour elle une nouvelle habitude de vie : depuis mi-mars, on la voit fidèlement chaque matin dans la chambre de prière pour louer Dieu, lire sa Bible et prier pour le pays, pour le village, pour la protection de Dieu, pour sa famille. Quel exemple pour chacun de nous ! Et même



si la prière n'est certainement pas le seul facteur qui a permis que la pandémie ne soit pas trop grave au Tchad, elle en est certainement un facteur non négligeable 😊

■ Agathe Burrus

Avant qu'il ne soit trop tard...

Mango, Togo

Il s'appelle Feissal. Il a 16 ans.
Il est suivi à l'hôpital pour un cancer et il revient régulièrement. Il semble bien supporter le traitement.

Myriam lui dit au revoir après avoir joué un petit jeu avec lui pour passer le temps. Elle s'engage à lui amener une carte mémoire pour le téléphone lors de sa prochaine hospitalisation. Dans cette carte, il y a la Bible, le film Jésus et autres ressources mises à disposition par les aumôniers.

Comme c'est le WE, ils ne peuvent pas venir les jour suivants.

Seulement voilà... la prochaine fois ne viendra jamais...

Quelques jours plus tard, en ligne avec lui sur WhatsApp (il est au Burkina Faso), alors qu'il dit qu'il ne va pas bien, Myriam reçoit un message inachevé de sa part. Elle demande «Hein ??!! 😊»

En réponse, cette phrase du grand frère « le petit vient de décéder », le téléphone encore dans la main... wow, quel choc...

Lui, c'est Aklesso, la quarantaine.

Vu en consultation mi-juillet pour annoncer un diagnostic au «pronostic réservé à court terme» comme on pourrait entendre en France...

Il habite à côté de chez nous, et plusieurs fois, Myriam va le saluer, seule ou avec Timothée.

Ce matin-là, en sortant de garde à l'hôpital, un appel, «ça ne va pas...».

Ne réussissant plus à le joindre après cela, Myriam arrive chez lui vers 14h espérant ne pas arriver trop tard...

Il est là, couché, inconfortable, souffrant, entouré de sa femme et plusieurs «frères», tous musulmans.

Difficile de discuter personnellement dans ces conditions...

Mais cependant, il parle, il parle...

Adventiste, témoin de Jéhovah, assemblées de Dieu, catholique, et maintenant islam...



Myriam lui demande si lorsqu'il se trouvera devant Dieu, il lui demandera de choisir la bonne religion ou comment ? Au cours de la discussion, dans un élan incontrôlé, il

fond en larmes et balbutie «pourquoi moi, pourquoi moi ?»
Famille ou pas, Myriam sort la Bible et lit...
A sa demande, et après 2 heures d'écoute et

chose à nous confier». Ayant une réunion le soir, c'est le lendemain, jour de la fête du mouton (Tabaski), qu'ils arrivent...

Mais c'est pour apprendre qu'il est décédé peu auparavant... Que de questions ! Quelle frustration même ! et si ? et si... ?!

Puis il y a Jérôme et Aklesso... Eux, ils sont encore là. Mais à 1 ou 2 heures de route. Timothée est allé l'une ou l'autre fois avec un aumônier de l'hôpital. Et tellement d'autres situations désespérées qui nous ramène à notre fragilité (comme le COVID l'a fait d'ailleurs). Et qui nous encourage encore à fixer nos regards vers ce qui est en avant et courir vers le but. Christ notre espérance !

Ô Seigneur, comment investir notre temps ? Comment investir notre vie ? Nous voulons vivre pour toi.

Aujourd'hui encore, j'ai le choix... Penser à moi et mon confort, ou te connaître et te faire connaître... Seigneur, donne-moi un amour pour les autres qui me fasse sortir de mon confort, et tu sais combien même «sur le champ missionnaire» ou «à plein temps», c'est parfois une lutte !

Où que je sois «donne-moi un cœur qui aime, un cœur fidèle et zélé, qui donne plus qu'il ne prend, un cœur qui t'est attaché...».

Il n'y a pas de secret, je ne peux pas donner ce que je n'ai pas. Et cette force-là, je ne peux la trouver que dans la communion avec le Père...

Ô Dieu... Crée en moi une faim et une soif de toi ! Et que de l'abondance de mon cœur... ma bouche parle !

Amen.

■ **Timothée et Myriam Deglon**



de discussion, elle le quitte après avoir prié à la demande du patient lui-même. Une autre de ses demandes est qu'elle revienne avec Timothée dès que possible car il a «quelque





OBEIR 102-2/2020

**ACTION MISSIONNAIRE INTERNATIONALE
partenaires**

39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent/Marne
www.ami-p.fr

Rédaction - Publication :
David Sommer
1, Place Albert Schweitzer
25300 PONTARLIER
06 48 31 11 56
david.sommer@ami-p.fr

Trisannuel gratuit :
Pour nous soutenir
à partir de 20€

Trésorier :
Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
jean.daniel.reisz@gmail.com

CCP 17 667 45 F Paris
Ou
Banque Populaire d'Alsace
N° du compte 42197860211
IBAN:FR76 1470 7500 4442 1978 6021 105
BIC/SWIFT: CCBPFRPPMTZ
Chèques à l'ordre de AMI-p

*Merci de votre engagement
avec nous dans l'oeuvre !*

ISSN 0248 4846
Dépôt légal : 3e trimestre 2020
Maquette : Daniel BARLET
06 62 24 29 61
graphictus@gmail.com

Est-ce que le Seigneur vous interpelle ? Nous recherchons :

- Un coordinateur de projet d'écoles maternelles
- Une infirmière puéricultrice
- Un éducateur parmi les jeunes en difficulté
- Un évangéliste qui a à cœur le monde musulman
- Des personnes prêtes à soutenir le travail avec nous en France

Prenez contact avec nous pour en discuter...

EN BREF

NOS MINISTÈRES

Abéché – Tchad

- Formation de disciples
- Accueil et suivi des orphelins
- Travail parmi la jeunesse (clubs...)
- Ecole maternelle, bibliothèque

N'Djaména – Tchad

- Formation de disciples
- Travail parmi les enfants de la rue

Am-Senena – Tchad (avec SAM Global)

- Formation de disciples
- Ecole primaire

Mango – Togo (avec ABWE)

- Formation de disciples
- Hôpital
- Travail agricole

Merci pour vos prières